

Colloques

'Pataphysique & Cy

L'Université de Liège a entrepris de célébrer avec André Blavier son septante-cinquième anniversaire par l'organisation d'un colloque, dans le même temps qu'une exposition lui est consacrée à Bruxelles, à la Maison de la Bellone. Quant au colloque, il s'est déroulé au « Cirque Divers » les 16, 17 et 18 octobre 1997. Rens. Sémir Badir, Dpt d'Études romanes, 3, Place Cockerill, B-4000 Liège. Fax 04.366.56.56.

Maeterlinck

La Fondation Maurice Maeterlinck a organisé, dans le cadre du Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand, et dans le contexte de l'exposition *Paris / Bruxelles*, un colloque international intitulé « Maeterlinck et les arts plastiques ». Entre autres dimensions, devaient y être évoqués la collaboration de Maeterlinck avec les artistes, ceux qu'il inspira et ceux qui illustrèrent ses œuvres imprimées ou portées à la scène (Fernand Khnopff, Georges Minne, Léon Spilliaert, Charles Doudelet...). Rens. Vakgroep Frans, Fac. van de Letteren en Wijsbegeerte, Blandijnberg, 2, B-9000 Gent. Fax 09/264.41.74. — arlette.wille@rug.ac.be.

Du symbolisme et de Maeterlinck encore

Le Théâtre-Poème a proposé, ce 6 décembre 1997, fête de Saint-Nicolas, un intéressant programme de communications autour de l'« Emprise du symbolisme en Europe ». En ce qui concerne les lettres belges, Anne Richter devait y évoquer la figure de « Maeterlinck ou l'absurde dépassé », Danielle Bajomée celle de « Rodenbach aux confins des cultures » et Jeannine Paque, encore Rodenbach, en réponse à la question « Y a-t-il un roman symboliste ? » ; Adrienne Fontainas devait y évoquer son ouvrage récent, consacré à Edmond Deman, et Michel Otten, plus généralement, « Le symbolisme au cœur de l'Europe ». Quatre autres interventions étaient annoncées, consacrées au symbolisme portu-

gais, deux autres, enfin, respectivement sur les symbolismes roumain et anglais. Cette journée s'insérait dans un programme plus vaste d'activités et de spectacles : « Pour un symbolisme européen ». Rens. Théâtre-Poème, Rue d'Écosse, 30. B-1060 Bruxelles. Fax. 00.32.2.534.58.58.

Sous les cocotiers

Du 10 au 17 mai 1997, le congrès du Conseil international d'Études francophones s'est réuni à La Guedeloupe en plus de cent sessions parallèles. Frank Wilhelm, qui en était, rapporte dans *Die Warte* (5.6.97) : « Plusieurs sessions étaient consacrées aux auteurs de la Communauté française de Belgique. Avec une écrivaine-phare qui, par son singulier statut de femme-enfant sentant le souffre, a tendance à attirer à elle toute la couverture médiatique par ses romans au cynisme délétère : Amélie Nothomb (*Hygiène de l'assassin*). Elle ne devrait cependant pas occulter les voix plus douces mais non moins captivantes de Colette Nys-Mazure (*Célébration du quotidien*), d'Évelyne Wilwerth (*Canal océan*) et de Lucie Spède ou l'anarchisme baroque d'un Jean-Claude Pirotte. Simenon reste incontournable, lui qui a beaucoup fréquenté les tropiques et la terre africaine et leur a consacré des témoignages idéologiquement ambigus. [...] ».

Belgique/Wallonie-Bruxelles

L'Association des Écrivains de Langue française (ADELF, Rue Broussais, 14, F-75014 Paris, Fax 00.33.1.43.20.12.22) organise du 27 au 30 août 1998, en collaboration avec la « Délégation de la Communauté française de Belgique/Wallonie-Bruxelles », un colloque intitulé *Belgique/Wallonie-Bruxelles. Une histoire francophone*. On ne se lasse pas de répéter à haute voix cette limpide désignation identitaire, où la subtile hiérarchie des traits d'union, des tirets ou des barres obliques est sans doute le résultat de longues tractations au

plus haut niveau. Vu de l'étranger, cette subtilité ne passera-t-elle pas pour une histoire belge plutôt que francophone ? Pour le colloque et les actes, s'adresser à l'ADELF, Rue Broussais, 14, F-75014 Paris.

Imaginaires du Mal

Un colloque interdisciplinaire a rassemblé les chercheurs de divers horizons autour de la question du Mal, sur le versant des imaginaires qu'elle a secrétés. Il s'est tenu à Louvain-la-Neuve les 19, 20 et 21 mars 1998 sous les auspices de l'Institut de Littérature et d'un groupe de recherches : « Figures et formes de la spiritualité dans la littérature et les expressions artistiques ». On y a fait place aux théologiens et aux philosophes, aux philologues de l'Antiquité et aux médiévistes, aux historiens et aux historiens de l'art, à la littérature de France, d'Italie, d'Allemagne et de la Belgique néerlandophone. Avec, pour ne pas oublier la ci-devant Communauté française, une évocation de Michaux et une excursion au Musée Félicien Rops. Rens. Myriam Watthée-Delmotte (Fax 010.47.25.79 — courriel : watthee@rom.ucl.ac.be).

Magritte

À l'occasion du centenaire de la naissance de René Magritte, Nicole Everaert-Desmet a organisé (22-23 mai 1998) un colloque international aux Facultés universitaires Saint-Louis : « Magritte au risque de la sémiotique ». Avec e.a., la participation annoncée de Jean-Marie Klinkenberg et de René Jongen. Rens. : Bld du Jardin botanique, 43 - B-1000 Bruxelles. Courriel : everaert@fusl.ac.be.

Jean Ray

Un colloque « Jean Ray, John Flanders, état des lieux » a été organisé à la Bibliothèque communale de Gand du 26 au 28 mars 1998, à l'initiative des Amis de Jean Ray. Rens. A. Verbrugghen, Ruitersweg, 20 - B-8250 Kuurne.

Métissages et autres perspectives francophones

Du 30 mars au 4 avril 1998 s'est tenu à Leipzig, dans les locaux de l'Institut français de la *Lumumbastraße*, le 3e colloque international de l'As-

sociation des Études francophones d'Europe Centre-orientale (AEFECO). Sans thème particulier cette fois, le programme n'en poursuit pas moins certaines des réflexions qui se sont déjà exprimées dans le cadre de l'association, lors des rencontres précédentes (cf. e.a. *Textyles*, n°14-1997, pp. 199-205). En ce qui concerne les interventions prévues au sujet de la Belgique francophone, on relèvera : « La réalité, le rêve et le fantastique dans *La Nuit de Polastri* d'Albert Ayguesparse » (Yarema Kravets), « Légendes et symboles dans la *Parabotanique* de Marie Gevers » (Zsuzsanna Hajdú), « Fantastique et folie » (Marc Quaghebeur), « La communication impossible dans le théâtre de Jean Louvet » (Magda Szabó) et « Les mots, les images, les objets. "Poesure" et "peinture" dans les avant-gardes belges » (Sylvia Schreiber). Une assez bonne représentation, en somme, surtout grâce à la présence des "belgisants" hongrois, dans un ensemble très éclectique.

Patrimoine européen

Il était prévu pour saluer la bonne fin de la titanique entreprise connue sous le titre de *Patrimoine littéraire européen*, pilotée — comme il faut dire aujourd'hui — par Jean-Claude Polet et une remarquable équipe de collaborateurs. Les derniers volumes ne sont pas encore parus, mais le colloque aura néanmoins lieu à Namur du 26 au 28 novembre 1998. On sait que ce *Patrimoine* est constitué autour de la traduction (en français) des lettres européennes depuis l'Empire romain : ainsi est exemplairement montrée la chaîne des relais qui ont forgé, en le réinterprétant sans cesse, l'héritage « européen ». Sa vertu n'est pas seulement d'indexer un répertoire des belles-lettres : il construit une mémoire identitaire pour une entité politique à la recherche de ses pompes, il édifie un socle imaginaire. On s'interrogera au cours de ces journées sur le statut historique du français en Europe, sur les frontières « littéraires » du continent, sur divers grands moments de cette tradition, et sur différentes pièces de ces traductions. Outre les participations belges, il n'est pas étonnant qu'un double renfort vienne à la fois de France et de l'Europe dite Centre-Orientale, ni sans doute que, si beaucoup d'entités sont mentionnées par le programme, la Belgique n'y apparaisse pas. (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Rue de Bruxelles, 61. B-5000 Namur.)